

Mon cher Deherme,

Je préfère attendre quatre ou cinq jours de plus pour répondre à Meyer et lui répondre que quand je pourrai lui proposer un titre.

En voyez vous un ?.. ou deux à choisir ? aussitôt que vous m'aurez fini sur ce point, voici ce que j'écrirai (connaissant bien Meyer comme je le connais depuis 40 ans) Et toutefois vous n'y voyez pas d'inconvénient :

Mon cher Meyer

Deherme mériterait qu'il n'eût jamais songé au gaulois, mais qu'il n'en ait pas moins les empreintes et les bureaux de réponse à l'appel de M. Arthur Meyer dont il a de plus longtemps et toujours apprécié l'esprit politique et le talent. Il pourrait vous donner sous la rubrique (!!!) ... deux articles par mois d'environ 300 lignes, soit déjà pas de questions de plus on ne

politique, ce phylloxera --- (le ver
dans votre lettre)

Et jointe en communication et
confidemment bien entendu, une
dernière lettre qui j'ai reçue de Meyer,
qui vous expose sur tous ses détails
politique. Par du tout, ce n'est pas un!

Je crains que mon vieux camarade
Meyer n'ait pas du user les ménages par
parvenir à son journal l'art de vous
me communiquer. ~~Je~~ J'ai le cependant
avec plaisir les lignes qui ~~en~~ ~~ce~~ ~~de~~ ~~ux~~ ~~les~~ ~~notés~~
paragraphe montrent le cas que se fait de
vous et que son témoignage n'est point à
redouter.

Je reviens, chers enfants, mes bons
amis de vous et de madame Bronck
en ce moment auprès de vous et qui est de
«D. Hermann»

D. Hermann